

Mes vieux les yeux dans les yeux, ils se regardent
Et se garde de me dire ce que se dise leur regard
De cet homme et de cette femme, est née une flamme.
Allégorie d'un amour plus fort que la mort.

Au moindre contact un compact flot de souvenirs nostalgique
Refait surface et submerge leur pupille qui s'agite
Lui, il se rappelle de ses pelles qu'il roulait à sa belle au coucher du soleil
Et elle, elle se remémore les souvenirs de leur lune de miel.

Mes vieux, les mains dans les mains, ils se contemplent en secret
Dans le temple que leur passion à créer
À l'égard des gens et à l'écart du temps
Qui cherche à flétrir les fleurs fleuris de leur amour.

Le temps a beau passer il y a des blessures qui ne se pansent pas.
Comme le corps ou bien le cœur de mes vieux qui s'abîme
Malgré cela, leur sourire, leurs rires restent paternel tell un hymne
Et leur amour ainsi que leur passion ne faiblit pas

La faucheuse rôde en eux et les taraude les tourmentent.
Telle une mante elle dévore à chacun de leur pas leur conscience
D'un silence assourdissant aux quel ils essaient d'être sourd
Malgré les plaintes de leurs os qu'ils endossent en silence.

Parce que le temps s'écoule telle une rivière
Ils savent que ce verre peut-être le dernier.
Et que chaque instant leur est très cher
Et qu'ils doivent y profiter afin de s'en aller dans la paix.

Dans un dernier soupir, ils sourirent à la faucheuse.

Voleuses de la flamme de leur âme houleuses

Dans un dernier soupir, ils partirent sans penser au pire.

Mais seulement aux meilleurs de ce qu'ils ont pu vivre.